

SUD OUEST – Vendredi 9 mars 2018

Croc-Blanc en 3D, un futur grand succès au cinéma made in "Angoulême"



Croc-Blanc sortira en salles le 28 mars. Il s'agit de la 1ère adaptation en 3D et en version animée du fameux roman de Jack London

Présentée à Cartoon Moovie à Bordeaux le 8 mars, "le" forum en Europe qui rassemble 900 professionnels des films d'animation, l'adaptation en 3D du célèbre roman "Croc-Blanc", réalisée par Superprod, est très attendue dans les salles de cinéma le 28 mars

"J'ai hâte d'aller le voir au cinéma", "C'est frustrant de ne pas pouvoir le regarder en entier". Jeudi, à [Cartoon Movie](#), "le" rendez-vous européen du film d'animation, que Bordeaux a attiré sur ses terres depuis deux ans, au détriment de Lyon, l'adaptation de "Croc-Blanc", proposée par le **studio [Superprod](#) et son équipe de 100 personnes à Angoulême**, n'a laissé aucun professionnel du milieu insensible.

1ère adaptation en film animé du roman de Jack London

Il faut dire qu'il s'agit de la 1ère adaptation en 3D et en version animée du fameux roman de Jack London, écrit en 1906, mais arrivé en France en 1923 seulement. Avec une particularité, qui rend le film encore plus immersif, **la caméra est à hauteur de "Croc-Blanc" afin que le spectateur ressente pleinement les émotions de l'animal**. L'histoire attachante de ce jeune chien-loup, né à l'état sauvage dans le Grand Nord canadien d'une mère chienne et d'un père loup, qui va être confronté au monde des hommes dans ce qu'il a de pire et de meilleur, a marqué de nombreuses générations.

"Ce projet remonte à 15 ans et nous l'avons même présenté à Cartoon Movie en 2003", souligne Jérémie Fajner, directeur général de Superprod, qui a été créé en 2010. **"Ce roman**

interroge sur la nature humaine. Il est une métaphore de l'homme, qui ne vient pas au monde par nature violent mais qui peut le devenir dans un milieu hostile. Mais il nous dit aussi que si on lui tend la main, il peut redevenir plus humain. C'est un message très actuel", insiste-t-il.

200 personnes mobilisées sur le tournage

Pour la France et la région, ce long-métrage devrait constituer une belle vitrine du savoir-faire régional en matière de film d'animation. Car, s'il a nécessité un **investissement de 11,5 millions d'euros** (financé par le CNC, France Télévisions, Canal+, la Région Nouvelle-Aquitaine, le Département de la Charente...), il **a mobilisé 200 personnes** pendant deux ans et demi et devrait être diffusé dans une vingtaine de pays. Canal + et Netflix, entre autres, l'ont déjà acheté.



Cette version est réalisée par le Luxembourgeois Alexandre Espigares, oscarisé en 2014 pour son court métrage "Mr Hublot"

Réalisée par le Luxembourgeois Alexandre Espigares, oscarisé en 2014 pour son court métrage "Mr Hublot", cette version de "Croc-blanc" ne manque pas d'atouts, même par rapport aux productions de Disney. Elle a été conçue en 3D par les équipes de Superprod à Angoulême, soit 100 personnes, qui se sont déjà illustrées sur les séries "Paf le chien" pour Canal + et "L'école de la petite Hélène" pour France Télévisions. Et, c'est [Solidanim](#), autre studio régional, basé à Angoulême et Bordeaux, retenu par James Cameron pour concevoir des effets spéciaux sur ses prochains épisodes d'Avatar, qui a réalisé la motion capture de "Croc-Blanc".

Plusieurs avant-premières sont programmées dans les cinémas de la région, avec l'équipe, dès le 10 mars, à Jonzac (14h30), Saint-André-de-Cubzac (16h), Soustons (17h)...

Le film d'animation compte dans la région

Consciente qu'il y a des atouts non négligeables, avec le pôle image [Magelis](#) à Angoulême et la filière jeux vidéo à Bordeaux, la 3e de France, la Région Nouvelle-Aquitaine souhaite accélérer sur le cinéma d'animation et a promis de financer le secteur à hauteur de trois millions d'euros par an.



Une version conçue en 3D par les équipes de Superprod à Angoulême
Crédit photo : ARC

Aujourd'hui, le secteur pèse sur le territoire **40 studios, 1 200 professionnels et 1 500 étudiants dans 15 écoles spécialisées**. Un écosystème, en particulier en Charente, qui a permis de faire éclore ici des films tels que Kirikou et la Sorcière, Zombillenium ou le film d'animation pour adultes Unicorn Wars.

"Ce sont des filières qui recrutent beaucoup de jeunes et sont quasiment en situation de plein emploi", glisse Marc Vandeweyer, le directeur général de Cartoon Movie.